



HAL
open science

Émile Benveniste en Amérique. Nouveaux réseaux et horizons de recherche de l'après-guerre

Chloé Laplantine

► **To cite this version:**

Chloé Laplantine. Émile Benveniste en Amérique. Nouveaux réseaux et horizons de recherche de l'après-guerre. Colloque SHESL-HTL 2019, "La linguistique et ses formes historiques d'organisation et de production", SHESL-HTL, Jan 2019, Paris, France. hal-03962158

HAL Id: hal-03962158

<https://hal.science/hal-03962158>

Submitted on 30 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

11/11/1953
 denatōai t̄iōkit ji yukōn
 long hair ago first his yukōn
 gwēhēlyá di k̄ai t̄iōak col
 spring to be willows little
 ŋe gwinjik náhse. Áko
 only along the river spring and
 áicà d̄inj, é̄l̄n̄jā n̄illi
 then people old they are
 n̄ai gegūgwāndak gūk̄ix̄ei
 they they talk about it by that
 fuk̄t̄i ingwēd̄ d̄ax̄an m̄t̄si
 nowaday day time spruce tree growing
 áko ḡa n̄im̄col é̄l̄n̄
 and with games then
 ḡódl̄et̄. t̄iōkit d̄ei fuk̄
 plentiful first beginning fish



(Notes recopieds de mon petit carnet brouillon
 le 11 sept. 1953
 dans l'avion de Juneau à Seattle,
 pour occuper les 5 heures de vol,
 and in dear memory of
 my Alaskan trips).

chant de baguettes.
 soldidoldi
 holdidoldi
 soldidoldi

 sqāga = Indian doctor
 (shaman)
 xaidagá t̄aga
 xaidagá sqāgaya.
 k̄auj̄au = ^{Indian} drum
 k̄auj̄au skip k̄ápt̄aja
 small drum
 beat that small drum!

Chloé Laplantine - HTL
Benveniste en Amérique : nouveaux réseaux
et horizons de recherche de l'après-guerre

Colloque SHESL-HTL 2019
 24 janvier 2019

(C. Meinhof Verp. p. 64 29.

-i forme mot négatif. Il y a 3 suffixes modaux: -a "wirklich" -e "erwünscht, möglicherweise" -i "nicht wirklich". On ne peut pas nier mécaniquement n'importe quelle forme. Swahili ni me kula "j'ai mangé" ne peut ~~comporter~~ admettre simple addition de négation, car me indique action faite, réalisée, parfait. Or l'anti-clause n'est qu'imparfait. Il faut donc une autre forme verbale.

En outre, il y a des correspondances certaines entre une forme positive et une forme négative.

Ex: Swahili katutumi nous, tu ~~et~~ nous, tuma en ce dit tumatuma ou tuatuma na l'anti avec suff. a. La de ces deux préfixes. Elle a avec le suff. tutuma - wa forme distincte sur la ne sans aucun préfixe.

Ce type de forme négative est le futur, le plus récent des temps, comporte négation

Sur la reconstruction éventuelle des formes, cf. Maspero MSL. XXIII, p. 326, qui pose deux séries parallèles ne différant l'une de l'autre que par l'initiale:

* piou piou

* müin, müo

une autre série à voyelle a:

ja, müi mäak.

Négation en eskimo 448

Composition négative, Thallbigen ay. Ross Arb. I, p. 1036 29.

Athapasque algonquien p. 125 & 23. p. 856 & 48.

Tsimshian p. 328, 373, 403, 360, 404, 363.

maïou p. 707 & 57.

Négation

Alice said, not choosing to notice the Rose's last remark "Lewis Carroll, Through the Looking-glass, p. 183"

année	article	auteur	langue	ouvrage
1946	« Structure des relations de personne dans le verbe »	W. Thalbitzer	eskimo	<i>Handbook of American Indian Languages (HAIL)</i> , I, 1032, 1057
		F. Boas	chinook	<i>HAIL</i> , I, 647
		L. Frachtenberg	siuslaw	<i>HAIL</i> , II, 468
		W. Johns	algonquin (fox)	<i>HAIL</i> , I, 817
1950	« La phrase nominale »	P. Goddard	hupa	<i>HAIL</i> , I, p. 109
		R. Bunzel	zuñi	<i>HAIL</i> , III, 406
		L. Frachtenberg	siuslaw	<i>HAIL</i> , II, 604
		B. Whorf	hopi	<i>Linguistic Structures of Native America (LSNA)</i> (1946), p. 165
		C. Voegelin	tübatulabal	<i>Tübatulabal Grammar</i> (1935), p. 149, 162, 164
1950	« La négation en Yuchi », <i>Word</i> , 6, p. 99-105.	C. Voegelin	yuchi	<i>Language, Culture and Personality, Essays in memory of E. Sapir</i> (1941), p. 26
		H. Hoijer	yuchi	<i>LSNA</i> (1946), p. 20
		G. Wagner	yuchi	<i>Yuchi Tales</i> (1931) / <i>HAIL</i> , III
		L. Bloomfield	menomini	<i>LSNA</i> (1946), p. 87.
		F. Boas	kwakiutl	<i>Kwakiutl Grammar</i> (1947), p. 269.
1952	« La classification des langues »	L. Bloomfield	comparaison de langues du groupe algonquin (fox, ojibway, cree, menomini)	<i>Language</i> , I (1925), p. 30 ; IV (1928), p. 90 ; <i>Language</i> (1933), p. 259-260.
		M. Swadesh	langues "mosanes"	<i>International Journal of American Linguistics (IJAL)</i> , XIX (1953) ; p.31 sq.
		E. Sapir	takelma	<i>HAIL</i> , II (1922) / <i>Language</i> , 1921, ch. VI
1953	« Le vocabulaire de la vie animale chez les indiens du Haut-Yukon », <i>BSL</i> , 138, p.79-106.	F. Li	chipewyan	<i>LSNA</i> (1946), p. 398-423
1953	« The "eskimo" name », <i>IJAL</i> , XIX, p. 242-245.	W. Thalbitzer	eskimo	<i>American Anthropologist</i> , 52 (4), 564 <i>Handbook of American Indians North of Mexico</i> , (1907), p. 433, 436.
1954	« Tendances récentes en linguistique générale »			
1956	« La nature des pronoms »	A. Halpern	yuma	<i>LSNA</i> (1946), p. 264
1957-1958	« La phrase relative, problème de syntaxe générale »	M. Haas	tunica	<i>HAIL</i> , IV (1940) / <i>Tunica texts</i> (1950), p.62
		B. Haile	navaho	<i>Learning Navaho</i> , I, III, IV
		F. Li	chipewyan	<i>LSNA</i> (1946), p. 401, 419-420
1966	« Convergences typologiques »	E. Sapir	paiute takelma	<i>Southern Paiute</i> (1930) <i>HAIL</i> , 2 (1922), p. 66, 68 sq., 213. / <i>American Anthropologist</i> (1911), p.250 sq.
		C. Voegelin	tübatulabal	<i>Tübatulabal Grammar</i> (1935), p. 89
		L. Bloomfield	nahuatl	<i>Language</i> (1931), p.241
		B. Whorf	aztèque	<i>LSNA</i> (1946), p. 367 sq.
1966	« Les transformations des catégories linguistiques »	M. Haas	tunica	
		B. Whorf	aztèque	
1968	« Ce langage qui fait l'histoire »			

Vers 1900, des hommes, et tout particulièrement des Américains, ont dit :
« Vos conceptions sont irréelles ou, en tout cas, très partielles, vous ne tenez compte que d'une partie du monde linguistique : le monde indo-européen. Il y a une foule de langues qui échappent à vos catégories ». Cet avertissement a été très utile et ces langues, notamment les langues indiennes d'Amérique que j'ai personnellement étudiées, sont très instructives, parce qu'elles nous font connaître des types de catégorisation sémantique et de structure morphologique nettement différents de ceux que les linguistes formés dans la tradition classique considéraient comme inhérents à l'esprit humain.

« Ce langage qui fait l'histoire » (1968), *Problèmes de linguistique générale*, 2, Paris, Gallimard, 1974, p. 34-35

A un autre point de vue, on s'est aperçu que la description de certains types linguistiques, des langues amérindiennes notamment, posait des problèmes que les méthodes traditionnelles ne peuvent résoudre. Il en est résulté un renouvellement des procédés de description qui, par contre-coup, a été étendu aux langues qu'on croyait décrites pour toujours et qui ont pris nouvelle figure.

« Tendances récentes en linguistique générale » (1954), *Problèmes de linguistique générale*, Paris, Gallimard, 1966, p. 6.

Near Eastern Studies Here In Summer

An unparalleled program of integrated study on all phases of Near Eastern culture and languages will be established at the University this summer. Profs. George C. Cameron of the Department of Near Eastern Studies and Douglas D. Crary of the geography department have announced.

The special Institute on the Near East will bring noted scholars Emile Benveniste of the Collège de France, George Hourani of Oxford, and others from American universities to the Michigan campus.

THEY WILL JOIN with Michigan faculty experts to present an unprecedented program which will embrace every aspect of Near Eastern life.

The purpose of the program, as outlined by Profs. Cameron and Crary, is twofold. "First, we hope to encourage the realization that the United States has a vital interest in the Near East's development," Prof. Cameron explained.

"Secondly, the program is aimed at training specialists capable of interpreting Near Eastern problems for the American people," he added.

THE INSTITUTE will offer both graduate and undergraduate credit courses in three main fields: The Contemporary Near East, an area course encompassing the social sciences, religion, law and fine arts; Modern and Ancient languages; and Modern and Ancient Civilizations and History.

L'ACTIVITÉ LINGUISTIQUE A L'ÉTRANGER

FRANCE

La linguistique française a été gravement éprouvée par le décès de Marie-Louise Sjoestedt, morte tragiquement en décembre 1940; Henri Maspero, déporté politique, mort à Buchenwald en 1945; Paul Pelliot, le 26 octobre 1945.

Tous les autres linguistes ont survécu et ont maintenant repris leurs travaux.

La Société de Linguistique a repris ses séances, suspendues depuis la guerre. Le *Bulletin* va paraître: deux fascicules, respectivement d'articles et de comptes rendus, sont en cours d'impression; on espère, malgré les graves difficultés présentes, qu'ils seront publiés dans quelques semaines.

La Société a également repris la préparation, arrêtée par les événements, des *Langues du Monde* en 2^e édition. Plusieurs chapitres sont déjà à l'impression.

Voici une liste, présumée complète, des publications linguistiques parues en France depuis 1940 ou actuellement en cours d'impression:

A bord du Flandre.

Le 13 août 196

Un soir, la veille de l'arrivée

Programme à New York

- rédiger article sur les *Pronoms personnels*
- Pousser la rédaction de l'article sur les *Titres princiers en iranien*
- Préparer lecture académique : *Coup d'œil sur le développement de la linguistique*
- Choisir le thème d'un article pour les Etudes Philosophiques : (Linguistique et philosophie)
- Choisir le thème d'un article pour L'Homme :
- Conséquences linguistiques
- Le problème de Malinowski (Coral Gardens)
- Le problème de Whorf
- L'expression interne des langues
- Article sur le vocabulaire chrétien
- Article Revue des Etudes Arméniennes

APR 9 1941

INTER-OFFICE CORRESPONDENCE

2011
Refugee Scholars
Benveniste, F.

FROM: TBA

DATE: March 6, 1941.

TO:

COMMENTS:

JM	MAR-6-41	JM
RTH	APR-8-41	RTH

No action on basis of
this one initiative.

SUBJECT: Benveniste

no record

N.S.
Grant to New School

Yesterday I had a call from Andre Weil. He recommended Benveniste, now a prisoner of war. B. is Jewish, in his middle thirties. His field is linguistics, in which Weil considers him brilliant. His last position was Professor at the College de France. He might be reached through L. Renou, Professor of Sanskrit at the Sorbonne, or perhaps through Professor Andre Mayer.

TBA:ECO

RTH

copy of interview
CG with John Lotz

October 4, 1950 L. Hockett would very much like to participate in such a conference. The discussions would have important and far-reaching consequences for linguistic research and relations with other disciplines.
American

As regards his own work, L will spend the next three weeks at MIT, where he will continue work on the physical aspects of signs (for his own project) with regard to the sound structure of Russian. The latter is part of Jakobson's project which L thinks has gotten off to a good start and promises to be of major importance. L was largely devoted to Benveniste's proposal for a conference of linguists on problems of meaning. L is strongly in favor of such a conference and agrees with general outlines as given in Benveniste's proposal. He feels that a ten-day to two-week conference in the latter part of June, 1951, would be a convenient time for linguists and would not interfere with the Linguistic Institute which next summer is scheduled at Berkeley. L thinks that the two individuals best equipped to organize the conference are Hockett of Cornell and Wells, of Yale, and added that the former was perhaps in a better position to carry out detailed arrangements than the latter. He was quite emphatic in saying that Harris and Jakobson were unreliable as organizers and that others might have secondary interest in problems of meaning. L feels all the American linguists named in Benveniste's list should included, but had reservations about Velten, who is a regular alcoholic knocking off a quart of whiskey every morning, and Voegelin, whom he finds invariably difficult to understand.

Regarding Benveniste's list of European linguists, L thought certainly Borgstrom, De Groot, Kurylowicz, Ullman and Benveniste should be included. He thinks Diderichsen is excellent and far more likely to make a positive contribution than Hjelmslev but the latter is his superior, and there might be embarrassments if one were asked without the other. L has no clear impressions of Firth's work and apparently feels quite strongly that Sommerfelt has ceased to be actively interested in linguistics. L would include Sommerfelt only if stress would be placed on relations with Unesco. L thinks the Geneva school of which Godel is head has been vastly overrated, and honestly believes neither Godel nor any one of his associates has much more to offer than exegeses of de Saussure. Both Voegelin and Levy-Strauss might be valuable participants as representing an anthropological approach.

L would like to see a letter go to all of the individuals named by Benveniste, possibly excepting Velten, Godel and Sommerfelt, enclosing a copy of the proposal. He thinks in addition to asking for comments we should ask for an adequate statement of what problems each of the individuals takes to be the most important if linguists are to take semantics seriously. Assuming that Hockett can organize the conference at Cornell, L feels that careful preparation should be made, including the requirement that each participant should prepare a written statement of his views or proposals for circulation well in advance of June, 1951.

Fully aware that progress in semantic theory is being made in philosophy, psychology and sociology, L feels the first step is to bring the linguists together as a group for discussion of their subject as they see it. A summary of work going on in other fields would be useful but should be only a minor part of the conference proceedings.

project which I think has gotten off to a good start and promises to be a major talk with L was largely devoted to Benveniste's proposal for a conference of linguists on problems of meaning. L is strongly in favor of such a conference and agrees with general outlines as given in Benveniste's proposal. He feels that a ten-day to two-week conference in the latter part of June, 1952, would be a convenient time for linguists and would not interfere with the Linguistic Institute which next summer is scheduled at Berkeley. L thinks that the two individuals best equipped to organize the conference are Hockett of Cornell and Wells, of Yale, and added that the former was perhaps in a better position to carry out detailed arrangements than the latter. He was quite emphatic in saying that Harris and Jakobson were unreliable as organizers and that others might have secondary interest in problems of meaning. L feels all the American linguists named in Benveniste's list should be included, but had reservations about Velten, who is a regular alcoholic knocking off a quart of whiskey every morning, and Voegelin, whom he finds invariably difficult to understand.

Regarding Benveniste's list of European linguists, L thought certainly Borgstrom, De.Groot, Kurylowicz, Ullman and Benveniste should be included. He thinks Diderichsen is excellent and far more likely to make a positive contribution than Hjelmslev but the latter is his superior, and there might be embarrassments if one were asked without the other. L has no clear impressions of Firth's work and apparently feels quite strongly that Sommerfelt has ceased to be actively interested in linguistics. L would include Sommerfelt only if stress would be placed on relations with Unesco. L thinks the Geneva school of which Godel is head has been vastly overrated, and honestly believes neither Godel nor any one of his associates has much more to offer than exegeses of de Saussure. Both Voegelin and Levy-Strauss might be valuable participants as representing an anthropological approach.

“If we assist the highest forms of education – in whatever field – we secure the widest influence in enlarging the boundaries of human knowledge.”

—John D. Rockefeller, Sr.

Linguistic Society of America

INTERVIEWS: CG
EFD

CBF		CBF
JM		JM
CG		CG
AM		AM

Professor E. Benveniste
September 7, 1950

Benveniste is Professor of Linguistics at the College de France and was on his way back to France after teaching at the Linguistics Institute in Ann Arbor and visiting other centers of linguistic studies in the U.S. He was very favorably impressed by the program of the Linguistics Institute and the quality of American scholars and the discussions there. He did, however, feel that there was a rather serious gap in the knowledge or appreciation of European linguistics and expressed the opinion that a greater awareness of the American and European points of view would be mutually beneficial for all concerned.

CG raised the question of what work is being done in ethnolinguistics and how much concern B himself felt for such studies. B seemed somewhat taken aback, since, as it later developed, one of his purposes in calling was to suggest a somewhat wider scope for linguistic study.

Starting with ethnolinguistics as typical of the important broad questions to which linguists might make significant contributions, B went on to develop the general thesis that linguistics has been too narrowly limited to matters which were capable of a strictly scientific approach. This has been useful in developing certain techniques in the field of linguistics, but there is now the danger that these techniques may be regarded as ends in themselves. In particular, B feels that the followers of Bloomfield are avoiding major legitimate concerns of linguistics by limiting themselves to purely formal and phonetic studies. B feels that the problem of meaning is central to any study of linguistics and on it depend any contributions which linguists can make in adjacent fields such as cultural anthropology, psychology, etc.

On the other hand, B does not feel that the time has yet come when it would be profitable for linguists to confer with psychologists, anthropologists, historians and other scholars of allied disciplines with a view to determining the mutual contributions which these subjects and linguistics might make. Instead, he feels that it is highly desirable for a few of the outstanding European and American linguists to get together and to determine exactly what linguistics can do and what it can not do. Ultimately, the problem of meaning must be considered in relation to psychology, philosophy and anthropology, but until each of these disciplines is aware of what it can contribute and what new tools must be developed for bridging the gaps between the competences of the separate disciplines, he feels that joint conferences would be unprofitable. CG and EFD encouraged B to go on with this line of thinking and to communicate with them when he has had a chance to put his ideas in shape. Among those who were mentioned as possible participants in such a conference from the American side were Hockett, Wells, Jakobson, Lotz, Voegelin, Martinet and Chao; from the European side, Sommerfelt, Bergström, Hjelmslev, Levi-Strauss and Benveniste.

B will attempt to formulate his ideas on his return boat trip to France. He appeared quite surprised and very much pleased that CG and EFD were aware of the kinds of problems he wished to discuss.

EFD:ec

27D

ACTES

DE LA

CONFERENCE EUROPEENNE DE SEMANTIQUE

(NICE, 26 - 31 Mars 1951)

organisée par

M. E. BENVENISTE (Paris)

avec la participation de

MM. C. E. BAZELL (Istanbul) - G. DEVOTO (Florence)

J. R. FIRTH (Londres) - H. FREI (Genève)

L. HJELMSLEV (Charlottenlund) - J. LOTZ (Columbia U. New-York)

A. SOMMERFELT (Oslo) - S. ULLMANN (Glasgow)

TABLE DES MATIERES

DEUCALION

CAHIERS DE PHILOSOPHIE

PUBLIÉS SOUS LA DIRECTION DE JEAN WAHL

2

EDITIONS
DE LA REVUE FONTAINE

1947

Bernard GROETHUYSEN	L'Enfant et le Métaphysicien
Stéphane SINDING	L'Appel de la Nature et le désir de connaître
Eugène MINKOWSKI	L'aspect lunaire, l'aspect solaire, l'aspect humain du monde
Roland P. CAILLOIS	De la perception à l'histoire
Wallace STEVENS	Description sans situation
Guenther STERN-ANDERS.....	La sculpture sans foyer (RODIN)
E. LEVINAS	L'autre dans Proust
Benjamin FONDANE	KAFKA et la rationalité absolue
Lionel ABEL ... Georges BATAILLE	et la répétition de NIETZSCHE
Georges BATAILLE	Postulat initial
	*
E. BENVENISTE	Le jeu comme structure
Rachel BESPALOFF	Réflexion sur l'esprit de la Tragédie
Jean BAYET	L'expérience sociale de Virgile
	*
Hannah ARENDT	La Philosophie de l'existence
Yves de MONTCHEUIL	L'amour désintéressé de Dieu chez MALEBRANCHE
Emile PIQC	Danse
	*
	Frontispice d'André MASSON



Jean Wahl, Gustave Cohen,
Helen Patch
Mount Holyoke, 1943.



*Permanence des Valeurs
et Renouveau des Méthodes*

PROGRAMME

1er au 7 Août

MATIN

ART

*Directeur d'entretiens
Lionello Venturi*

APRÈS-MIDI

PHILOSOPHIE

*Directeur d'entretiens
Jean Wahl*

8 au 14 Août

MATIN

POÉSIE

*Directeur d'entretiens
Jean Wahl*

APRÈS-MIDI

POLITIQUE

*Directeur d'entretiens
B. Mirkine-Guetzévitch*

15 au 21 Août

MATIN

ROMAN

*Directeur d'entretiens
Julien Green*

APRÈS-MIDI

L'HOMME ET LA COLLECTIVITÉ

*Directeur d'entretiens
Raymond de Saussure*

22 au 28 Août

MATIN

THÉÂTRE

*Directeur d'entretiens
Gustave Cohen*

APRÈS-MIDI

SCIENCE

*Directeur d'entretiens
Jacques Hadamard*

Les noms des différents rapporteurs seront annoncés ultérieurement.

Les exposés et les discussions auront lieu soit en français, soit en anglais.



↑

En mon commencement et une fin. Tour à tour
 les maisons montent et tombent, s'élevaient, ~~et s'agrandissent~~
 sont déplacées, détruites, restaurées, ou en leur place
 s'étend un champ, une usine ou une voie de traverse.
 Vieilles pierres pour maisons neuves, vieux bois pour feux nouveaux.
 Les vieux feux ^{vont} aux cendres et les cendres à la terre
 qui est viande, pelage, et excréments,
 os d'humain ou de bête, épis de blé et feuilles. un temps est
 le main vient et meurent: ~~il est un temps pour bâti~~
 et un temps pour ^{la vie} ~~et s'y perpétue~~
 et un temps pour que l'un vent bien les ^{verts} disjoints,
 espèce de lambris on froissent les mulots
 (et secoue) les tentures ^{ou se tait un motif brodé}
 à la devise ^{muette} éteinte.

En mon commencement est une fin. Voici la lumière tombe
 sur l'étendue des champs,
 à travers champs, laissant le sentier creux
 parsemé de branchages noir dans l'après-midi
 et tu t'appuies contre un banc <Tu t'adosses au talus, tandis
 qu'un chariot camion <fourgon > passe
 et le sentier profond persiste à indiquer ^{indique} obstinément
 le chemin du village, que l'électricité ^{une chaleur électrique}
 hypnotise. Dans ^{la chaude buée} le vent chaud <tiède> la
 lumière étouffante
 est buée, non réfractée, par la grisaille des pierres.
 Les dahlias sommeillent dans le silence vide.
 Attends la première chouette.
 Dans ce champ étendu,



↓

En mon commencement est ma fin. Tour à tour
 les maisons montent et tombent, ~~et s'agrandissent~~
 sont déplacés, détruites, restaurées, ou en leur place
 s'étend un champ, une usine ou une voie de traverse.
 <Vieilles pierres pour maisons neuves, vieux bois pour feux
 nouveaux>
 Les vieilles pierres vont aux maisons neuves, vieilles poutres à
 feux nouveaux,
 les vieux feux <vont> aux cendres et les cendres à la terre
 qui est déjà chair <viande>, fourrures <pelage> et excréments,
 os d'hommes ou de bêtes, épis de blé et feuilles.
 Les maisons vivent et meurent: il est un temps est un temps <un
 temps est> pour bâtir
 et un temps pour y vivre <la vie> et s'y perpétuer <et la
 génération>
 et un temps pour qu'un vent brise les vitres <carreaux> disjoints,
 ébranle <et secoue> les lambris ou trottent les mulots
 (et secoue) les tentures déchirées
 <en lambeaux où se tait un motif brodé >
 <à la devise muette éteinte>

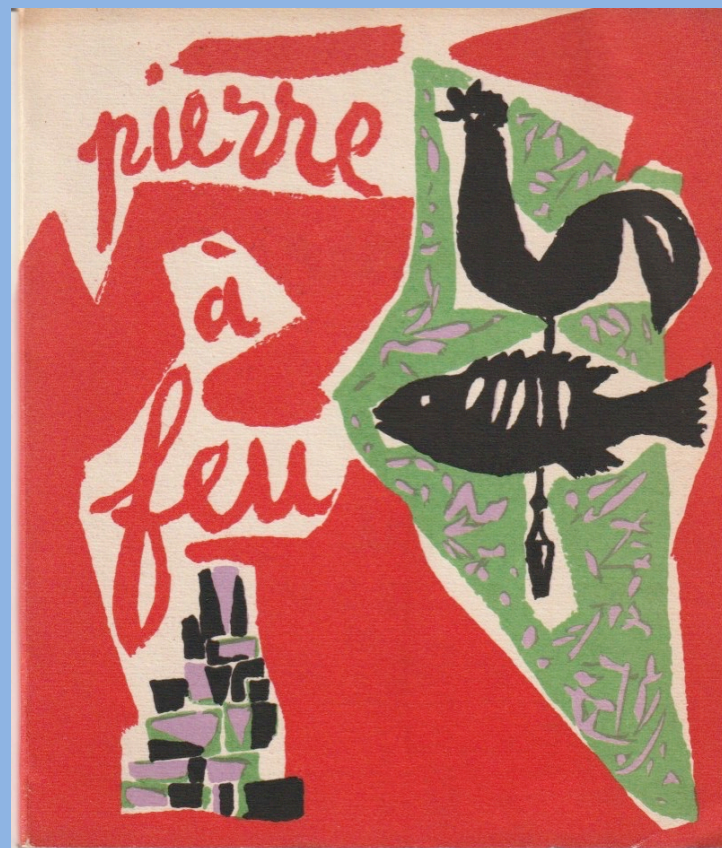
En mon commencement est ma fin. Voici La lumière tombe
 à travers champs <sur l'étendue des champs,> laissant le sentier
 creux
 parsemé de branchages noir dans l'après-midi
 et tu t'appuies contre un banc <Tu t'adosses au talus, tandis
 qu'un chariot camion <fourgon > passe
 et le sentier profond persiste à indiquer indique obstinément
 le chemin du village, que l'électricité <une chaleur électrique>
 hypnotise. Dans <la chaude buée> le vent chaud <tiède> la
 lumière étouffante
 est buée, non réfractée, par la grisailles des pierres.
 Les dahlias sommeillent dans le silence vide.
 Attends la première chouette.
 Dans ce champ étendu,

Poésie

« Le poème est de longue
 charge d'émotion. Ses
 mots organisés rythmiquement
 (William Carlos Williams, Patoan)

Cité in Critique n° 235
 (déc. 1966) p. 1008-9.

En effet ce sont là deux critères
 essentiels : 1) organisation rythmique, 2) charge
 émotionnelle - 2) langage chargé d'émotion - ordre romantique



« L'eau virile » (1945)

Bachelard

D.H. Lawrence

Paul Claudel

J-M Levet

Melville

Shakespeare

Balzac

Lautréamont

Tennyson's Olympos, H. C. XLII, 1007

my purpose holds
to sail beyond the sunset, and the baths
of all the western stars, until I die.

Excellent article de Gilbert Ryle "Ordinary
language", dans The Philosophical Review
(Cornell), April 1953 p. 167 ff.

où remarques importantes sur tous les
mots et sur de la phrase.

on peut mal employer des mots, on
ne peut pas mal employer des phrases,
car on ne peut pas les employer du tout

BnF
MSS

29
A.N. Whitehead. ^{its meaning and effect.} Symbolism, 1927.

12. Pour le poète, les actes, sont le symbole
et les mots sont la signification. Le poète
se concentre sur les actes, pour arriver aux
mots. Mais pour le plupart des hommes, qui
ne sont pas poètes, opèrent à l'inverse.
Le poète est un homme pour qui les
spectacles vécus et les sons et les expériences
émotionnelles réfèrent symboliquement à des
mots. Les lecteurs du poète sont des gens
pour qui des mots réfèrent symboliquement
aux spectacles vécus, aux sons et aux
émotions qu'il veut évoquer. Ainsi, l'usage
d'une lampe et ça une double
référence symbolique : des choses aux
mots de la part du parlant, et des
mots aux choses de la part de
l'écouter.

BnF
MSS